

La lettre tiers livre

#2024 #02 | LE 14 JANVIER 2024



BIENVENUE ET RAPPELS !

- « Mais pourquoi ne se révoltent-ils pas », interroge Walter Benjamin, je ne sais plus si c'est dans ses *Thèses sur l'histoire*, moi quelquefois, y compris en pensant à toutes ces personnes que je croise via mon mur Facebook, voire même le groupe Tiers Livre, ou les autres correspondants réseaux, je me dis : « Mais pourquoi ne s'abonnent-ils pas à la lettre Tiers Livre ? » Quoi faire de mieux, puisque gratuite, qu'on s'astreint avec humilité et opiniâtreté à sa rédaction, et qu'un simple clic via le Patreon du site permet de la recevoir chaque dimanche matin directement chez soi ? C'est dire combien je vous suis reconnaissant, à vous autres qui l'avez fait, ce geste !
- Bienvenue renouvelée donc à celles & ceux, plusieurs, qui nous ont rejoints encore cette semaine, soit via les abonnements « soutien » (si précieux...) ou « ateliers », soit en s'abonnant à cette lettre, désormais en mode public... Bien sûr, à votre disposition pour toute question sur le mode d'emploi, soit de cet espace Patreon, soit de la [plateforme WordPress](#) des publications ateliers.

LES MARDIS, LE 16 AVEC CLAUDE ENUSET

- Merci pour belle séance mardi 9 à partir de Jacques Prévert, on a d'emblée (les 26 présents !) retrouvé l'énergie du trimestre dernier. Ce mardi 16 on repartira sur les pistes ouvertes [lundi dernier avec Claude Enuset et Jérémie Tholomé](#). Dans son *bookleg* Claude propose 14 incises formelles sur le thème *Ou encore la fois où, j'en ai choisi deux* (dévoilement et envoi PDF mardi 19h !) pour une exploration collective...
- Rendez-vous donc mardi 16, que vous ayez déjà participé à ces mardis ou pas, chaque séance indépendante des précédentes et suivantes, ouvert sans autre formalité à tou·te·s abonné·e·s « ateliers ». Si vous nous rejoignez, un petit mail pour prévenir c'est mieux ! La [page habituelle sert de tour de contrôle](#), adresse unique et permanente !

REPRISE ATELIER HEBDO | FINALEMENT LES GESTES

- Bifurcation donc par rapport à ce qu'annoncé la semaine dernière, cette question des *gestes* travaillait sourdement depuis pas mal de temps, et diverses lectures m'ont incité à lancer cette exploration, territoire vraiment neuf et qu'on n'a jamais exploré frontalement. Confirmé par cette page exceptionnelle d'Annie Ernaux que je vous propose comme base d'écriture, sur ce thème des « gestes quotidiens qui distinguent les hommes des femmes », et Nicholson Baker suivra, soit pour une, soit pour deux propositions, et d'autres bien sûr. Vidéo, consigne et texte d'appui ici : [Annie Ernaux, à cause de la couleur](#).
- Rappel habituel : dans l'onglet « collections » sur la page d'accueil de ce Patreon, un [index général de l'ensemble des cycles d'ateliers](#) depuis 2016, aménagé pour des parcours personnels progressifs ou thématiques.

ZOOMS, ZOOMS, ZOOMS...

- Merci renouvelé [à Jérémie Tholomé et Claude Énuset](#) pour leur présentation et partage à propos de la collection booklegs de Maelstrom ReEvolution.
- Le lundi suivant, 15 janvier ce sera Zoom dédié « manuscrits & projets », voir ci-dessous.
- Le lundi 22 janvier reprise des rencontres auteur avec la joie d'accueillir Arno Bertina, bien sûr en revenant sur sa démarche et ses derniers livres, mais aussi de son rapport à collectifs, revues, expériences de terrain et en lui demandant de nous aider sur cette question de l'édition et de l'accès à la publication. Et si, pour densifier l'échange, tant ça passe vite le direct, vous m'envoyez préalablement des questions, mail ou ci-dessous ?
- Le lundi 29 off.

- Et fin février la rencontre auteur suivante, c'est confirmé, avec Ryoko Sekiguchi, vous aviez été nombreuses&nombreux à en exprimer le souhait lors de récent travail sur *La voix sombre* dans le cycle #enfances, on y reviendra. Cela coïncidera avec parution de son nouveau livre chez POL : *L'appel des odeurs*, on le fêtera en amont par un atelier d'écriture dédié. Et pourquoi pas inviter ensuite une éditrice ? Sylvie Gracia a donné son accord, suivez-la sur FB...

MANUSCRITS & PROJETS

- Ce lundi 22 ? 18h15 -> 19h45, échange donc avec [Jean-Luc Chovelon et Delphine Arras, lire ici les 2 PDF plus notes d'intention](#). Le lien d'accès pour le Zoom figure sur cette page.
- À suivre en février : Laure Humbel inscrite, quelqu'un d'autre pour le binôme ?
- Donc un esprit différent, plutôt dirais-je une « carte blanche » chaque mois à deux volontaires de la communauté Tiers Livre, demandeurs de cet échange, pour présenter bien sûr leur projet principal du moment, qu'il soit à l'état embryonnaire, en plein chantier, ou tout paré armé pour envoi à édition et publication, mais comment cela s'insère dans leur démarche globale.

BOULOT PERSONNEL

- Dans les carnets cette semaine :
- [De l'angoisse de la migration chez le rouge-gorge](#), retour sur *Le monde immense* d'Ed Young qui m'a vraiment secoué tant on doit y rebrasser son mental, et si heureux voir se renouveler ces chaînes invisibles, moi-même l'ayant acheté suite à un post de Laurent P, et constaté qu'aussi bien Delphine H que Christine J s'étaient elles aussi attelé en ce moment à la lecture !
- [Stephen King se casse la figure](#) : en reprenant de très près un passage de son *On writing* en rapport au roman qui s'en est engendré.
- C'est un texte sur Marguerite Duras pour lequel j'avais été sollicité l'an passé, j'avais choisi d'écrire à partir de l'entretien Duras / Michèle Porte inclus dans l'édition Minuit de *Le camion*. Alors que le volume collectif allait paraître dans les Classiques Garnier, j'ai vraiment tiqué au contrat proposé et ai voulu m'en expliquer. Le texte se retrouve donc sur Tiers Livre : [32 tonnes d'écrit, Duras et le Camion](#), et sur ces questions d'édition, titre un peu polémique mais j'assume [Édition moisie non merci fini](#), même si le problème est bien plus large qu'à ma seule échelle.
- Retour aussi sur la question de l'imaginaire en littérature, au temps des images créées par apps génératives : [L'intelligence artificielle, moins terrifiante que nous-mêmes](#).
- Donc tenu le défi d'une vidéo au quotidien cette semaine (ferai probablement un break celle à venir), avec un texte de Jacques Prévert sur la condition animale,

découvert en préparant l'atelier de mardi dernier : [Jacques Prévert, j'ai vu des chevaux pleurer](#), et ce matin retour autobiographique sur l'année 80 : [Deleuze, Châtelet, Lyotard, mes 3 profs de philo](#).

- Certainement du travail très à tâtons, mais 3500 vues la dernière semaine (11200 pour le mois), 345 heures de visionnage cumulé (1100 pour le mois) et 35 abonné·e·s de plus (105 pour le mois), vraiment envie de m'accrocher. Heureux aussi, dans ces temps de commentaires dispersés sur les réseaux, que la chaîne «carnets privés» devienne peu à peu, directement sur YouTube, espace d'échanges et discussions.

ON RECOMMANDÉ

- Scission chez Diacritik ? J'ai toujours veillé à ce que cette lettre, comme le site, ne soit pas la chambre d'enregistrement liée à un monde de la publication traditionnelle pour laquelle le web n'est qu'une médiation, presque une rançon d'époque. Les médias littéraires traditionnels, papier ou radio, continuent de nous ignorer de façon soigneusement étanche, offrons-leur la réciproque. Il en va autrement de cette même médiation des publications traditionnelles, lorsqu'elle s'effectue sur Internet. Je me souviens encore des premières émotions au [lancement de la revue sur remue.net](#), et qu'elle continue d'exister à 25 ans d'écart (je l'ai donc maintenue de 1999 à 2004) m'ébahit chaque fois, on peut bien sûr toujours [s'abonner à leur lettre mail mensuelle](#). Il en va de même pour [Diacritik](#), qui fêtera bientôt ses dix ans. Indépendance là aussi (je ne crois pas qu'ils aient jamais mentionné quoi que ce soit de Tiers Livre ni Tiers Livre Éditeur, les yeux trop braqués sur le vieux monde du livre bien sûr tellement plus noble...) mais leur lecture du contemporain et leur travail de fond est une composante bien salutaire de l'univers du web littéraire. Ils viennent semblent-ils d'affronter leur première crise interne avec le départ d'un des co-fondateurs qui lance une revue clone qui risque bien de rester très clandestine, avec ce slogan qui me désarme (où l'ont-ils trouvé, au Lidl du coin ?) : « la culture qui vous fait de l'effet ». On les laissera suivre leur chemin, mais l'occasion de réaffirmer le soutien à Diacritik et sa fondatrice Christine Marcandier (par ailleurs désormais responsable de l'historique collection « Librairie du XXI^e siècle » au Seuil), et la belle façon dont Diacritik rebondit et continue, notamment en accueillant une chronique de Gilles Bonnet [Figures du football](#) (vous savez qu'au vu de mes goûts pour la chose, ce n'est pas le titre qui m'incite au partage, allez voir !), ou cet article de Yann Étienne [sur le dernier Volodine](#). Fin de l'intermède, retournons à la création web, puisque, désormais, la littérature c'est là que ça se passe.
- Chez Milène Tournier, reprise sous forme d'un film continu, avec musique originale, de l'ensemble (?) de ses brèves vidéo quotidiennes de la période premier confinement. Et ça change tout : pour l'unité (« j'ai rêvé j'étais », la scansion en 5

pieds pour ouvrir à ce fantastique du corps improvisant dans la réclusion collective, avec accessoires au minimum (un crayon pour « j'ai rêvé j'étais une fourmi »).

Probablement que la pulsion à reprendre ces vidéos parties dans le grand flux, et en souder le récit dans un format élargi, prélude à d'autres changements à venir de sa démarche (les vidéos « marcheuse »). Je crois que je ne suis pas le seul à pouvoir dire que ces vidéos de Milène en mars-avril 2020 ont été un point de non-retour dans ma propre pratique, jusqu'à reprendre certains de ses thèmes comme en musique on interprète une partition. Ça s'appelle Quarantaine, rêves, et c'est évidemment magistral. En ce dimanche matin où j'écris, la chaîne de Milène a 972 abonné·e·s (72 vues à 5 jours de la mise en ligne, quelle pitié) et ça continue de me révolter : quand est-ce qu'on arrivera – et ça ne peut être que collectivement – à faire prendre au sérieux ces recherches, *en tant que littérature*, et qu'elles rejoignent le minimum d'audience vital ?

FB

Photo haut de page : ce tracteur a bien sûr été intégré à la carte du journal images : un livre offert à qui le retrouverait le premier !